

R. Ces causes, dit l'Encyclique, sont les progrès de l'industrie, les routes nouvelles que les arts se sont ouvertes, le changement des rapports entre les ouvriers et les patrons, l'accumulation de la richesse entre les mains du petit nombre à côté de l'indigence de la multitude, l'opinion plus grande que les ouvriers ont conçue d'eux-mêmes, leur union plus compacte, et la corruption des mœurs.

2° Ce conflit préoccupait-il beaucoup les esprits, à l'heure qu'il est ?

R. On peut dire qu'il prime au ce moment toute autre question : il préoccupe les savants et les sages, il est le thème à l'étude dans les réunions populaires, dans les assemblées législatives et dans les conseils des gouvernants.

3° La solution de cette question est donc difficile et dangereuse jusqu'à un certain point ?

R. Certainement. Il est difficile, en effet, de préciser avec justesse les droits et les devoirs mutuels des patrons et des ouvriers, de la classe riche, et de la classe pauvre. Il est dangereux jusqu'à un certain point de toucher à cette question, parce que trop souvent des hommes turbulents et astucieux cherchent à l'embrouiller pour fomenter des troubles.

4° Faut-il, malgré cela, venir en aide aux classes inférieures ?

R. Oui, et tout le monde en convient, parce qu'elles sont généralement dans une situation imméritée d'infortune et de misère.

5° Pourquoi sont-elles actuellement dans cette triste situation ?

R. Parce que le siècle dernier a détruit, sans rien mettre à la place, les corporations religieuses, qui étaient pour elles une protection ; parce que tout principe et tout sentiment religieux ont disparu des lois et des institutions ; parce que l'usure et le monopole du travail et des effets de commerce rongent la société comme autant de chancres.

II

DE LA PROPRIÉTÉ

6° Quels sont les remèdes préparés par les socialistes pour guérir ce mal ?

R. Pour guérir ce mal, les socialistes demandent la suppression de la propriété, que les biens de chacun soient communs à tous et administrés par les municipalités ou par l'Etat.

7° Que faut-il penser de cette théorie ?

R. Loin de mettre fin au conflit entre les patrons et les ouvriers,